



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

L' Année Chretienne Contenant Des Reflexions pour tous les Dimanches & les principales Festes de l'Année

Tirées de l'Ecriture & des Saints Peres

Fontaine, Nicolas

Paris, M.DC.XCIII.

Pour le mecredy de la seconde semaine de Caresme.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49910](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-49910)

218 L'ANNÉE CHRESTIENNE
quand il luy plaist ; & qui sçait bien
quand il veut, faire sans eux sentir aux
ames par ses inspirations & par son
onction secrette , qu'il est leur unique
maistre : *Vnus magister vester Christus.*

✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠

*Pour le mecredy de la seconde
semaine de Carefme.*

I.

LA Mere des enfans de Zebedée dit
à JESUS-CHRIST commandez que
mes deux fils soient assis dans vostre
royaume, l'un à vostre droite, l'autre
à vostre gauche. Matth. cap. 20. v. 17.

1. JESUS-CHRIST en reprenant le de-
sir ambitieux que ces deux Disciples
avoient de son royaume, & leur par-
lant aussi-tost après de sa passion, in-
struit en leurs personnes beaucoup de
Chrestiens qui les imitent, & qui
croient avoir des desirs fort loüables,
lorsque JESUS-CHRIST leur répond
en secret : *Vous ne sçavez ce que vous
demandez.* Il y a peu de Chrestiens
aujourd'huy qui pensent mesme comme
ces deux Disciples au royaume de JESUS-
CHRIST. Ce qu'ils voyent sur la terre

LE MECR. DE LA 2. SEM. DE CAR. 219
les occupe, & les emporte tout. Ils se
plongent dans le present qu'ils voyent,
& ils ne pensent point à l'avenir qu'ils
ne voyent pas. Ils se mettent peu en pei-
ne de prevenir JESUS-CHRIST & de
le presser de leur donner place dans son
royaume. Ils se contentent des biens
d'icy bas qu'ils regardent comme leur
partage. *Obrutum cor habentes illece- Aug.
bris mundi, & mortiferis delectationibus
confopitum.*

2. Ceux qui ne sont pas si fort enga-
gez dans l'amour des biens de la terre,
peuvent avoir quelquefois quelques
pensées du ciel, & concevoir mesme
quelque desir pour la gloire qu'ils y
esperent. Ils peuvent aller encore plus
loin, & passer à la priere pour deman-
der ce royaume, & mesme des premie-
res places dans ce royaume. Il n'y a
guere de personne qui ne se crut par-
fait, s'ils estoit en cet estat. Cependant
l'Evangile nous fait voir icy que ce
n'est encore rien faire; & que ces desirs
& ces prieres peuvent estre accompa-
gnées d'ignorance, *Nescitis quid peta-
tis.* Car on se trompe si en desirant le
royaume de JESUS-CHRIST, on n'est
resolu d'y arriver par la mesme voye
qu'il y est arrivé luy-mesme, c'est à di-

re par les souffrances. Tant que nous ne sommes point dans cette disposition, nous devons craindre que nos desirs pour le ciel soient imparfaits, qu'ils ne soient peut-estre l'effet d'une ambition naturelle cōme dans ces deux Disciples, & qu'ainsi nostre pieté ne soit une illusion. *Aug ep. 38. Quis non velit ire ad exaltationem? Omnes delectat celsitudo, sed humilitas gradus est. Quid tendis pedem ultra te? Cadere vis non ascendere. A gradu incipe & ascendisti.*

*Aug. in
Psal. 119.*

3. Ceux qui seroient ainsi seduits devroient rendre graces à Dieu s'ils trouvoient quelqu'un qui les redressast dans la voye, comme JESUS-CHRIST redressa icy ces Disciples, & qui eut la bonté lorsqu'ils s'égarent si dangereusement, de leur remonter leur chemin, comme S. Augustin dit, que le Fils de Dieu fait icy. *Revocavit illos ad viam quasi aberrantes. Vidit eos praeproperè & praeposterè de honoribus cogitare, cum prius discere deberent humiliari ut exaltarentur. Ait illis Potestis bibere calicem quem ego bibiturus sum? Ac si diceret: Iam vos locus delectat celsitudinis, sed prius via exerceat laboris.*

I I.

Pouvez-vous boire le calice que je boiray?

1. Nous devons donc en lisant ces paroles nous fortifier dans ce principe de nôtre religiō, qu'on ne peut aller au ciel que par les souffrances. JESUS-CHRIST luy mesme qui a pû en plusieurs choses se dispenser des moiens humains, ne l'a point fait en ce qui est d'acquérir la gloire du ciel, à laquelle il n'est parvenu que par l'humilité & par les travaux. Il le dit formellement luy-mesme: *Nonne oportuit Christum pati & ita intrare in gloriam suam?* Il dit que c'estoit une *nécessité; oportuit.*

2. Quelque promesse que Dieu nous ait faite de nous donner son royaume, & à quelque gloire qu'il nous ait promis de nous élever, nous ne pouvons néanmoins nous dispenser d'observer l'ordre & la suite des moyens qu'il a établis pour accomplir ces promesses. La plus grande humilité consiste à dépendre ainsi de l'ordre que Dieu veut que l'on garde, & qu'il a gardé luy-mesme. Celuy qui a cela bien gravé dans l'ame, est humble & dans une véritable soumission. Car qui preten-

droit pouvoir estre humble en ne s'affujettissant pas à un ordre où JESUS-CHRIST mesme s'est affujetti? *Illuc parentur corda nostra in omnibus vite nostratribulationibus. Noli mirari quia in laboribus pararis. Ad magnum aliquid pararis.*

Aug. in
Psal. 66.

3. Un Chrestien pendant cette vie ne doit donc penser qu'à boire le calice de JESUS-CHRIST. Dieu fera le reste ensuite. Puisque le Sauveur luy donne en cela l'exemple, il faut qu'il le suive. Car en quoy JESUS-CHRIST avoit-il besoin pour luy-mesme de boire un calice si amer? Cependant il le fait afin de donner exemple au malade de le boire à son imitation, & le malade après cela refuseroit de le faire? *Ipsè medicus nihil tali indigens medicamento tamen ut exhortaretur aegratum, bibit quod opus ei non erat; tanquam recusantem alloquens, & trepidum erigens bibit prior; Calicem inquit qui in me non habeo quod ab illo calice sanetur, bibiturus sum tamen, ne tu dedigneris bibere cui opus est ut bibas.*

Aug. in
Psal. 103.

4. Ces paroles, vous boirez mon calice, sont d'une grande consolation pour les Chrestiens. Ils y voyent qu'en souffrant ils ont veritablement part aux

Souffrances de JESUS-CHRIST, & que le calice qu'ils boivent est le calice du Fils de Dieu mesme : *Calicem meum*. Ainsi nous comprenons que nous participons autant en souffrant, aux maux du Sauveur, que le Sauveur participe aux nôtres. C'est un sujet de joye pour les Chrestiens, d'estre assurez qu'en mourant d'une mort mesme commune & naturelle, ils participent à la croix de JESUS-CHRIST, qu'ils meurent avec luy, & luy avec eux, quoy qu'ils ne meurent pas d'une mort violente & par le martyre.



*Pour le Jeudy de la seconde semaine
de Carefme.*

I.

LE Lazare couché devant la porte du riche souhaitoit les miettes & personne ne les luy donnoit. *LUC. 16. 19.*

1. Nous avons deux grands objets dans le Lazare & dans le mauvais riche. Le Lazare instruit & console les pauvres. Le mauvais riche instruit & étonne les riches. Tout est admirable dans le Lazare. Il souffre sa pauvreté

K iiiij